

EL BOSQUE ANIMADO (LA FORÊT ANIMÉE)

Les lecteurs les plus attentifs d'Animeland se rappelleront que nous suivions ce film espagnol à la trace depuis l'automne 2000. Et le bien que nous en espérons est à l'arrivée. Premier film européen entièrement en 3D (et nommé en tant que tel aux Cartoon Movie Tributes), *El Bosque animado* est une vraie réussite à tous points de vue.



△ À la quatrième taupe, il sera... (*El Bosque Animado*)

Scénaristiquement tout d'abord, l'action se situe à la campagne où un groupe d'arbres ancestraux devisent allègrement entre eux, dès la présence humaine disparue. Ils voient d'ailleurs d'un très mauvais œil l'implantation d'un poteau télégraphique droit comme la justice et antipathique au possible. Mais l'essentiel de l'histoire va surtout se concentrer sur l'un des personnages de ce bosquet, une petite taupe mâle adorable, Furi, qui a bien des soucis. Il est timide et n'ose déclarer sa flamme à la jolie Linda, et lorsqu'il s'en sent enfin le courage, il se rendra compte que Linda et toute sa colonie ont été enlevés par un couple d'humains, le mari comptant fabriquer un manteau de fourrure pour son épouse.

Furi, aidé par d'hilarants petits personnages (une luciole facétieuse, deux mouches un peu simples mais combattives, etc.) va se transformer en super héros pour partir à la rescousse de sa bien-aimée.

Ce résumé succinct ne donne qu'un très bref aperçu du nombre d'aventures que vont traverser

les multiples personnages de ce récit plein d'imagination, d'humour et de second degré. Si l'univers et le traitement peuvent faire penser aux œuvres des studios Pixar, l'humour et le message sous-jacent sont eux, bien originaux, et c'est l'une des grandes forces du film.

Quant à l'aspect technique, si ça et là, on peut remarquer quelques légères maladresses, la qualité générale impressionne durablement, et ce premier film européen en 3D est parfaitement à la hauteur de ses modèles d'Outre-Atlantique.

S'étant beaucoup consacré à sa production, à sa promotion (l'exposition interactive « Pas à pas » expliquait le processus de fabrication du film) et à son lancement national, réussi au demeurant puisque le film a dépassé les 500.000 entrées en Espagne, le plaçant parmi les dix meilleurs résultats de l'année dans son pays, et a été lauréat de deux Goyas (l'équivalent des Oscars en Espagne), la société de production Dygra Films a négligé sa diffusion internationale, ce qu'elle rattrape à présent. Et vu son accueil plus que positif au Cartoon Movie, notamment auprès des distributeurs français présents, il serait étonnant que ce petit bijou n'arrive sur nos grands écrans un jour ou l'autre. Si l'attente est trop longue, et même si le cinéma se découvre avant tout dans une salle, le DVD est sorti en Espagne avec plus de deux heures de bonus...



△ *Sainthly*

du même roman qui avait inspiré le film de Patrick GRANDPERRET qui devrait bien se prêter à une adaptation animée sur grand écran, pleine d'espace et de soleil. Autre projet développé par cette même société, *Ken Kyuu*, se situe dans le Japon du XVI^e siècle et met aux prises un samouraï japonais et un guerrier mongol. Réalisé par Marc MAGGIORI, auteur de l'un des derniers clips animés de Pascal OBISPO, les premières images sont très séduisantes, avec un univers et des personnages proches de *Crying Freeman*. À suivre attentivement, donc...

Mais la Palme de l'émotion et de l'intégrité du Cartoon Movie serait certainement revenue à Christian PFOHL de Lardux Films qui défendait *Nuages* que réalisera Jérôme BOULBES, déjà auteur de deux splendides courts métrages en 3D. Dans un univers de nuages d'où émergent des

Des Français mo-ti-vés.

Les Armateurs, heureux producteurs de *Kirikou et la Sorcière* (qui venait de recevoir un ultime prix à Londres), étaient présents avec sa nouvelle adaptation de *Belphegor*, version thriller de science fiction ; et surtout avec *Pourquoi j'ai mangé mon père*, une version



△ *A Child's Christmas in Wales*

revue et corrigée par un humour tout britannique de la théorie de l'Évolution. Également présentée par cette société, une dizaine de minutes surprises des *Triplettes de Belleville* de Sylvain CHOMET, qui malgré une version totalement muette (le film sera bruité et illustré musicalement), a séduit par sa qualité graphique, et sa très grande sensibilité. Il se murmure d'ailleurs que Gilles JACOB, sélectionneur du Festival de Cannes, encouragé par la réussite de *Shrek* l'an passé serait tenté de renouveler l'expérience du long métrage d'animation en Sélection Officielle cette année, et que *Les Triplettes de Belleville*

pourrait bien être l'heureux élu s'il est prêt, à moins que *Corto Maltese* ne lui grille la politesse.

Jean-François LAGUONIE (*Le Château des singes*) était présent au travers de deux projets défendus par d'enthousiastes producteurs. *Le Tableau* part d'un principe particulièrement séduisant. Dans une peinture abandonnée par l'artiste, les personnages prennent le contrôle de leur destin, et créent ainsi un véritable univers avec une hiérarchie et des luttes intestines, en fonction de leur statut : les Toupains, les Pafinis, et les Roughs.

Le Trésor de Black Mor, au stade du *story-board*, devrait être une grande histoire de pirates, au travers du regard d'un jeune orphelin qui découvrira simultanément une caverne, son identité, l'amour et la liberté.

La présentation des projets au Cartoon Movie ressemble un peu à une interrogation orale, et certains se démarquent un peu dans ce domaine. Dominique BOISCHOT des Films de La Perrine dégageait ainsi une sincérité et une sensibilité peu conformes à l'image traditionnelle du producteur de cinéma. En outre, le professionnalisme était au rendez-vous avec la présentation détaillée de *L'Enfant lion*, tiré



△ *Ken Kyuu*

pics rocheux, deux adolescentes fugueuses vont découvrir le monde et apprendre à dominer leurs peurs. Avec une sincérité qui le rendait crédible, le producteur déclarait que *Nuages* serait un projet à faire rentrer dans l'Histoire du Cinéma d'Animation aux côtés de *La Planète Sauvage* ou du *Tombeau des Lucioles*. On y croit, et on attend avec impatience...

Si les « vétérans » du Cartoon Movie ne classaient pas cette édition parmi les grands crus, les novices trouvaient tout à fait leur compte dans cette atmosphère de travail intense mais néanmoins détendue, et au climat semble-t-il plus constructif qu'en prises de vue réelles.



△ *Nuages*